

# ANTIGONE SOUS LE SOLEIL DE MIDI

## DOSSIER DE CRÉATION

DE SUZANNE LEBEAU  
MISE EN SCÈNE DE MARIE-ÈVE HUOT

*Antigone sous le soleil de midi* est une création de la compagnie de théâtre Le Carrousel,  
en coproduction avec le Théâtre Gilles-Vigneault (Saint-Jérôme, Québec).

le Carrousel  
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

## ***ANTIGONE SOUS LE SOLEIL DE MIDI***

Pourquoi Antigone en 2019?

Pourquoi sous le soleil de midi?

Pourquoi la frêle jeune fille venue de temps anciens

affronte-t-elle une fois de plus le pouvoir implacable des lois??

Parce que le conflit de deux forces qui se heurtent,

légitimes et compréhensibles toutes les deux,

nous mène au cœur des questions éthiques.

Celles qui nous habitent depuis que l'homme est homme

et se multiplient à un rythme effarant depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle.

Entre loi et conscience

entre humanisme et post-humanisme

entre progrès et patrimoine

entre hier et demain, les réponses aux défis devant nous

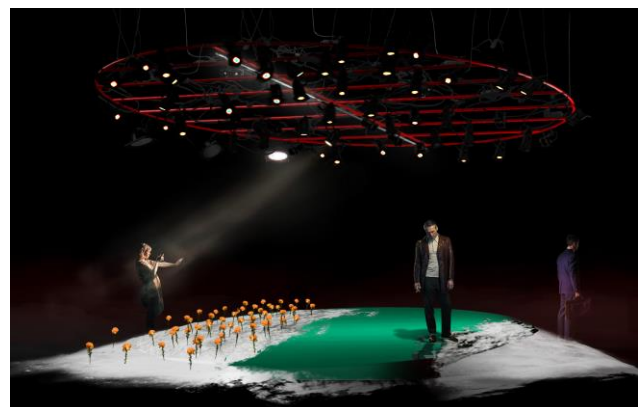
devront chercher la lumière crue

du milieu du jour pour ne pas nous entraîner

dans des labyrinthes.

**Suzanne Lebeau**

### **EXPLORATION SCÉNOGRAPHIQUE**



**Pierre-Étienne Locas, 2020**

## NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Voilà déjà plus de dix ans que je côtoie Suzanne Lebeau. À travers les années qui se sont succédé, j'ai eu accès à l'artiste, à l'auteure de théâtre, à la femme ; nous sommes liées par l'histoire et dans l'avenir.

Il y a quelques semaines, elle m'a remis une première version de son plus récent texte, *Antigone sous le soleil de midi*, ramenant à ma conscience cette figure fondatrice de notre imaginaire occidental. J'ai été étonnée de constater à quel point la petite Antigone est toujours aussi jeune, toujours aussi vibrante, toujours aussi exigeante devant le monde et l'existence. J'ai aussi été bouleversée par l'héritage que Suzanne Lebeau me laisse après toutes ces années à la fréquenter.

*Antigone sous le soleil de midi* est un texte féministe. Sans surprise, il met en scène Antigone, mais une Antigone qui pose des questions, une Antigone connectée à son intuition et à son horloge intérieure. L'Antigone de Suzanne Lebeau est aimante, généreuse, gracieuse, assoiffée d'amour et de justice. Elle nous dit que nous avons une emprise certaine sur le monde et sur notre vie. Elle est tout en puissance et dénuée d'orgueil. Elle obéit à la loi du cœur et demeure libre d'honorer la mémoire de son frère mort.

Aux côtés de la petite Antigone, il y a, bien sûr, son oncle Créon. Celui-là même qui a imposé une loi – cette loi par laquelle, on pourrait le croire, arrivera le malheur. Loin d'être autoritaire, Créon se pose aussi des questions : il hésite et doute. J'ai beaucoup d'empathie pour lui. C'est un homme politique qui est prisonnier de sa fonction. Il doit suivre l'ordre établi, faire confiance aux règles... et les faire respecter.

Dans cette relecture du mythe d'Antigone, deux forces de la nature se rencontrent ; mais ce n'est pas la rencontre d'Antigone et de Créon, encore moins leur opposition, qui est au cœur du propos de l'auteure. Il s'agit plutôt d'un espace de questionnements intenses et privilégiés où sont conviés les spectateurs. Adoptant une posture d'étonnement devant ces deux figures mythiques qui sont passées à l'histoire, Suzanne Lebeau nous ramène aux questions fondamentales qui sous-tendent le fonctionnement de nos sociétés occidentales. Avec ce nouveau texte, la dramaturge propose une incursion dans l'univers de la philosophie.

Auteure de haute voltige, Suzanne Lebeau est en constants allers-retours entre le cœur et l'esprit. J'ai reçu son texte comme un cadeau, mais aussi comme un legs qu'elle nous fait, aux enfants à qui elle a choisi de s'adresser et à moi-même, nous invitant à chercher la vérité en plongeant en nous afin de (re)trouver le pouvoir de changer les choses. Philosophe, elle nous ramène devant un état de fait désarmant : il n'y a pas de réponses définitives aux grandes questions de la vie.

*Antigone sous le soleil de midi* est un texte exigeant qui me laissera beaucoup d'espace à la mise en scène. Il met en scène toute une fresque de personnages : Jocaste, Laïos, Œdipe, Antigone, les jumeaux Étéocle et Polynice, Ismène et Hémon... ils y sont tous, gravitant autour d'Antigone et de son oncle Créon et du Coryphée qui agit ici comme un maître de cérémonie, participant à la narration de cette histoire qui se raconte depuis des siècles.

Je découvre délicatement le fil rouge avec lequel je tisserai la mise en scène de ce nouveau spectacle. Je me laisse guider par certaines questions que le texte a soulevées en moi : qu'est-ce qu'une tragédie en 2020 ? Qu'est-ce que le « sacré » en 2020 ? La fiction et l'imagination peuvent-elles (encore) nous aider à métaboliser le réel ? La sincérité d'un engagement ou d'une indignation est-elle pour autant une garantie de leur justice/justesse ? Qu'est-ce que la tragédie d'Antigone et de Créon a à nous dire, aujourd'hui ?

Les corps des trois interprètes évolueront dans un espace mental épuré qui permettra aux mots de Suzanne Lebeau de résonner à leur juste portée. Les personnages (Antigone, Créon et le Coryphée) appartiendront à trois générations : la jeunesse, l'âge adulte et l'âge avancé. Ils seront chacun mus par des énergies complémentaires, indiquant des temps de la vie différents, invoquant des personnalités opposées.

J'envisage déjà de convier sur le plateau une Antigone interprétée par une danseuse, proposant une présence à la fois forte et souple, entière et légère. Créon appartiendra à la génération des aînés : son corps sera usé par le temps : c'est sa tête qui le guidera... comme c'est le cas chez la plupart des hommes politiques. Entre les deux, le Coryphée, adoptera une posture à la fois poétique et politique. Il appartiendra au monde de la rue : il ne sera pas

slameur ni rappeur, mais scandera l'histoire d'Antigone et de sa famille avec la modernité des artistes qu'on associe au « street art ».

Œdipe, Jocaste, Polynice, Étéocle, Ismène et Hémon prendront corps grâce à la manipulation de matières textiles au sol. Finalement, déposés sur le plateau, quelques objets évoqueront, d'une manière inconsciente, des éléments appartenant à ce que l'on pourrait appeler un rituel : une roche, une branche d'arbre, une corde, une ombre, de l'eau... le tout dans l'espoir de donner un point de fuite aux mots que Suzanne Lebeau a si bien su choisir.

La musique occupera une place de choix dans cette proposition : j'entends déjà les rythmes d'une batterie évoquant le grondement sourd de la tragédie d'abord imaginée par Sophocle. Une batterie à vue sur le plateau, derrière laquelle mon Antigone pourrait s'asseoir pendant la représentation...

Le spectacle reflètera ces allers-retours entre le cœur et l'esprit de l'auteure évoqués plus tôt. Je l'espère délicat et sobre, permettant aux spectateurs de s'emparer de leur sens critique pour mieux interroger le sens de l'existence.

**Marie-Eve Huot**

### **PROTOTYPE**



**Pierre-Étienne Locas | 2020**

## RÉSUMÉ

La ville de Thèbes est le témoin de cette histoire terrible que nous allons vous raconter. Une histoire qui commence au cœur même de la famille, là où les tensions sont les plus vives, les plus dévastatrices, parce qu'on se connaît bien, qu'on sait parfaitement ce qui fera le plus mal à l'autre... ce qui le blessera mortellement.

Cette histoire est celle d'Antigone et Créon, celle d'Œdipe, de ses parents et de ses enfants, celle d'Ismène et de Hémon. Ces personnages viennent d'un pays et d'un siècle lointains : la Grèce d'il y a plus de deux mille ans... Mais leurs noms ont traversé le temps, fait le tour du monde pour se rendre jusqu'à vous, chargés d'amour, de haine, de vie et de mort.

Adoptant une posture d'étonnement devant ces figures mythiques qui sont passées à l'histoire, Suzanne Lebeau nous ramène aux questions fondamentales qui sous-tendent le fonctionnement de nos sociétés occidentales. Avec ce nouveau texte, la dramaturge propose une incursion dans l'univers de la philosophie, nous ramenant devant un état de fait désarmant : il n'y a pas de réponses définitives aux grandes questions de la vie.

Le spectacle, ancré dans une modernité sans compromis, révélera le caractère intemporel de la tragédie. Sobre et sensible, il permettra aux spectateurs de s'emparer de leur sens critique pour mieux interroger le sens de l'existence.

**Groupe d'âge ciblé :** à partir de 10 ans (à confirmer après la création)

**Jauge :** à confirmer au courant de la saison

**Durée :** à confirmer au courant de la saison

## L'ÉQUIPE

Texte : **Suzanne Lebeau** | Mise en scène : **Marie-Eve Huot** | Assistance à la mise en scène : **Marjorie Bélanger** | Distribution : **Ludger Côté**, **Citlali Germé** et **Sasha Samar** | Espace : **Pierre-Étienne Locas** | Costumes : **Linda Brunelle** | Lumière : **Dominique Gagnon** | Environnement sonore : **Diane Labrosse** | Conseiller musical : **Pierre Tanguay** | Coiffures et maquillages : **Angelo Barsetti** | Conseiller philosophique : **Gilles Abel** | Conseillère voix et diction : **Emilie Dionne** | Direction technique : **Nicolas Fortin**

### IMAGE D'INSPIRATION



**Anne Teresa De Keersmaeker** | *Violin Phase* (MoMA 2011) | Photo : Todd Heisler/The New York Times



Suzanne Lebeau se destine d'abord à une carrière d'actrice. Mais après avoir fondé le Carrousel avec Gervais Gaudreault en 1975, elle délaisse peu à peu l'interprétation pour se consacrer exclusivement à l'écriture. Aujourd'hui, l'auteure a 27 pièces originales, 3 adaptations et plusieurs traductions à son actif et est reconnue internationalement comme l'un des chefs de file de la dramaturgie pour jeunes publics. Elle compte parmi les auteurs québécois les plus joués à travers le monde, avec plus de 200 productions répertoriées sur tous les continents. Ses œuvres sont publiées de par le monde et traduites en 26 langues : notamment *Une lune entre deux maisons*, la première pièce canadienne écrite spécifiquement pour la petite enfance, *L'Ogrelet* et *Le bruit des os qui craquent*, traduites respectivement en six, quinze et dix langues. Pédagogue d'expérience, l'auteure a enseigné l'écriture pour jeunes publics à l'École nationale de théâtre du Canada pendant 13 ans et elle agit comme conseillère auprès des jeunes auteurs d'ici et d'ailleurs, contribuant ainsi à l'émergence de nouvelles écritures. En 2019, Dramaturges Éditeurs publie *Écrire pour les jeunes publics : une conquête de la liberté*, propos issus de sa thèse de doctorat.

La contribution exceptionnelle de Suzanne Lebeau à l'épanouissement de la dramaturgie pour jeunes publics lui a valu de nombreux prix et distinctions, dont le Prix littéraire du Gouverneur général 2009, catégorie Théâtre, le Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2009 et le Prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2007 pour *Le bruit des os qui craquent*, une pièce créée par le Carrousel et le Théâtre d'Aujourd'hui en 2009 et de nouveau portée à la scène par la Comédie-Française en 2010. Dès 1998, l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française lui décerne le grade de Chevalier de l'Ordre de la Pléiade pour l'ensemble de son œuvre, en 2010, le gouvernement du Québec lui décerne le prix Athanase-David, et en 2016, elle se voit décerner le Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle : Prix de la réalisation artistique – catégorie Théâtre. En 2017, elle reçoit le Prix « ASSITEJ Inspirational Playwrights ». En 2018, elle est nommée au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française. En 2019, on lui décerne le titre de Compagne de l'Ordre des arts et des lettres du Québec, et son texte *Trois petites sœurs* remporte le Prix Louise-LaHaye (CEAD).

### IMAGE D'INSPIRATION



Deyson Gilbert | *horizontal* 2008



Dès sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en 2006, Marie-Eve Huot possède déjà cet intérêt passionné pour le jeune public. Depuis, elle développe sa réflexion sur la création dédiée à l'enfance et à la petite enfance, participant à divers événements théâtraux au Québec, en France et ailleurs dans le monde. En 2020, elle devient la protégée de Suzanne Lebeau dans le programme de mentorat des Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle (PGGAS).

En 2007, elle cofonde le Théâtre Ébouriffé, compagnie avec laquelle elle crée les spectacles *Cabaret au bazar* (2008), *Un château sur le dos* (2012), *Nœuds papillon* (2014) et *Des pieds et des mains* (2016). Son premier texte, *Nœuds papillon*, est traduit en espagnol, en italien et en polonais, et a été créé au Mexique, en France et en Pologne.

En 2012, à titre de metteuse en scène invitée, elle recrée *Une lune entre deux maisons* de Suzanne Lebeau. Cette mise en scène lui vaut le prix LOJIQ/RIDEAU Francophonie. À l'automne 2016, elle devient codirectrice artistique du Carrousel aux côtés de Gervais Gaudreault.

Femme de théâtre engagée, Marie-Eve Huot s'implique dans la vie associative théâtrale, cherchant à faire entendre la voix des créateurs qui s'adressent aux jeunes publics. Elle a siégé au conseil d'administration de Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ) de 2008 à 2016, et a assuré trois mandats à la présidence. Elle a participé à la rédaction du document *Vers une politique du théâtre professionnel pour les jeunes publics* et à la remise sur pied de l'ASSITEJ Canada. Elle est aussi membre du Comité artistique du Cube, centre international de recherche et de création en théâtre pour l'enfance et la jeunesse.

### IMAGES D'INSPIRATION



David Altmejd | *Untitled 9 (Bodybuilders)* 2014

## LA COMPAGNIE

Revendiquant la nécessité d'une véritable rencontre artistique, le Carrousel met au cœur de sa démarche de création la question du « Quoi dire aux enfants ? » et poursuit une profonde réflexion sur l'autocensure de l'artiste face au jeune public. Soutenus par un travail de recherche qui repousse les limites et les frontières, les cofondateurs Suzanne Lebeau et Gervais Gaudreault ont déployé assidûment leur passion à la mise en place d'un répertoire d'œuvres originales, considérées, au Québec et à l'étranger, comme des repères majeurs dans l'histoire du théâtre jeune public.

Depuis 45 ans, le Carrousel cherche à décroiser les publics et les pratiques, avec la conviction qu'un théâtre qui s'adresse aux enfants se doit d'interpeller et d'ébranler aussi les adultes. Cette vision singulière de l'enfance et de l'art est aujourd'hui défendue par Marie-Eve Huot qui se joint à Gervais Gaudreault à la codirection artistique de la compagnie. Cette transmission est une fenêtre qui s'ouvre sur l'avenir et sera garante d'une tradition à transcender pour qu'il y ait continuité et évolution de l'histoire.

**91 TOURNÉES INTERNATIONALES | 27 CRÉATIONS | 93 FESTIVALS INTERNATIONAUX**

**+ DE 5 000 REPRÉSENTATIONS | 1 000 000 DE SPECTATEURS**

La compagnie surprend et provoque des débats : par sa manière d'habiter le silence dans un art qui s'appuie souvent sur le rythme, dans ses contenus qui sont des défis à la bulle protectrice dans laquelle on aimerait garder les enfants à l'abri de la vie, par ses formes non traditionnelles qui explorent tour à tour le récit, le conte, l'action théâtrale et par son esthétique qui s'appuie sur tous les langages de la scène : l'espace, la lumière, le mouvement.

Le Carrousel travaille depuis ses débuts au développement d'une dramaturgie forte et signifiante en direction du jeune public et des adultes. Sa théâtrographie comprend 27 spectacles produits en plusieurs langues. Présente sur la scène internationale depuis plus de 35 ans, la compagnie a été la première au Canada à jeter les bases de la coproduction en jeune public au Québec et à l'étranger. En France, elle bénéficie de la complicité et de la fidélité de plusieurs scènes importantes pour la mise en place de ses tournées de lancement, ce qui lui permet d'être présente sur le territoire depuis 1983 et d'essaimer vers d'autres pays européens. Son travail de développement sur les territoires hispanophones depuis plus de 20 ans témoigne également de la qualité des échanges établis avec ces communautés. Le Carrousel figure parmi les compagnies de tournée et de création canadienne offrant un rayonnement national et international des plus importants, tous secteurs confondus.

**RÉPERTOIRE TRADUIT EN 26 LANGUES | PLUS DE 55 PUBLICATIONS DE PAR LE MONDE**

**L'équipe du Carrousel** | Direction artistique **Gervais Gaudreault, Marie-Eve Huot** | Codirection générale par intérim **Marie-Eve Huot** et **Nathalie Ménard** | Direction administrative **Nathalie Ménard** | Direction technique **Nicolas Fortin** | Responsable de la diffusion et du développement **Hélène Chauvin** | Responsable des communications et logistique des tournées **Ludger Côté** | Adjointe administrative **Fanny Chiriacopol**

**2017, rue Parthenais, Montréal (Québec) Canada H2K 3T1**

Téléphone : **(514) 529-6309** Télécopieur : **(514) 529-6952**

Courriel : **theatre@lecarrousel.net** Site Internet : [www.lecarrousel.net](http://www.lecarrousel.net)



## THÉÂTROGRAPHIE DU CARROUSEL

**De Suzanne Lebeau**

2018 UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS  
2016 TROIS PETITES SŒURS  
2014 CHAÎNE DE MONTAGE  
2013 GRETEL ET HANSEL  
2012 UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS  
2009 LE BRUIT DES OS QUI CRAQUENT  
2006 SOULIERS DE SABLE  
2002 PETIT PIERRE  
1997 L'OGRELET  
1994 SALVADOR  
1993 CONTES D'ENFANTS RÉELS  
1991 CONTE DU JOUR ET DE LA NUIT  
1989 COMMENT VIVRE PARMI LES HOMMES QUAND ON  
EST UN GÉANT  
1987 GIL, d'après *Quand j'avais 5 ans je m'ai tué*  
1984 LA MARELLE  
1982 LES PETITS POUVOIRS  
1979 UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS  
1978 PETITE VILLE DEVIENDRA GRANDE  
1977 LA CHANSON IMPROVISÉE  
CHUT ! CHUT ! PAS SI FORT !  
1976 LE JARDIN QUI S'ANIME  
1975 TI-JEAN VOUDRAIT BEN S'MARIER MAIS...

**De Martin Bellemare**

2016 DES PIEDS ET DES MAINS une collaboration avec  
le Théâtre Ébouriffé

**De Michèle Lemieux**

2010 NUIT D'ORAGE

**De Geneviève Billette**

2005 LE PAYS DES GENOUX

**De Dominick Pareauteau-Lebeuf**

1999 L'AUTOROUTE

**De Normand Charette**

1996 PETIT NAVIRE

**De Hélène Lasnier**

1988 242M106

## DES CRÉATIONS QUI S'INSCRIVENT DANS L'HISTOIRE

*Une lune entre deux maisons* : première pièce canadienne écrite pour la petite enfance. *Les petits pouvoirs* : Chalmers Children's Play Award en 1985. *Gil, d'après le roman de Howard Buten, Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué* : Meilleure production jeunes publics 1987-1988 (Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT)). *Conte du jour et de la nuit* : Grand Prix de Théâtre du Journal de Montréal en 1991. *Contes d'enfants réels* : Meilleure production jeunes publics 1992-1993 (AQCT et Académie québécoise du théâtre). *Salvador* : Prix Francophonie jeunesse Radio France Internationale (RFI) en 1994. *Petit navire* : Grand Prix Tchicaya U Tam'Si du concours RFI Théâtre 1996. *L'Ogrelet* : Masques du texte original et de la conception d'éclairages 2000 (Académie québécoise du théâtre) et Prix Teatralia 2000 (Madrid). *Petit Pierre* : Prix du Mérite technique 2004 de l'Institut canadien des technologies scénographiques. *Le pays des genoux* : Prix littéraire du Gouverneur général du Canada 2005. *Cuentos de niños reales* : Premios Atina 2006, prix du meilleur spectacle étranger présenté en Argentine. *Le bruit des os qui craquent* : Prix de littérature dramatique des collégiens en Île-de-France Collidram 2010, Prix littéraire du Gouverneur général 2009, Prix de la critique 2009, remis par l'Association québécoise des critiques de théâtre, Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2009, Distinction de la Comédie-Française 2008 et Prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2007. *Une lune entre deux maisons* : prix LOJIQ/RIDEAU Francophonie en 2013. *Chaîne de montage* : proclamée *Meilleure œuvre internationale* présentée à Córdoba en 2015, PREMIO PROVINCIAL DE TEATRO 2016. *Trois petites sœurs* : Prix des lecteurs de théâtre du Cher (France) 2018 et Prix Louise-LaHaye (CEAD) 2019.



Conseil des arts  
et des lettres du Québec  
Québec



Conseil des arts  
du Canada  
Canada Council  
for the Arts



Montréal